


Oxfam & Partenaires

Travail digne

- ➔ **Cambodge : soutenir les syndicats**
- ➔ **Guatemala : défendre les travailleuses**
- ➔ **Palestine : créer de l'emploi dans les campagnes**



Chers lecteurs, Chères lectrices,



Oxfam-Solidarité ne croit pas en la charité.

Oxfam-Solidarité croit plutôt en la mise en place d'un autre monde. Un monde où chacun pourra vivre selon ses propres besoins et ses propres souhaits. Un monde où chacun bénéficiera d'un travail digne et pourra construire sa vie comme il l'entend.

Pour atteindre cet objectif, nous collaborons avec Oxfam International et de nombreux partenaires dans le monde : des syndicats, des ONG, des organisations paysannes, des associations, des autorités locales, ... Ces partenaires doivent être représentatifs d'une grande partie de la population et leur travail doit bénéficier à toute la communauté.


Garantir un travail digne est un élément crucial. Le niveau de notre salaire détermine dans une large mesure notre niveau de vie. Et les conditions dans lesquelles nous travaillons ont des conséquences sur de nombreux facteurs : notre santé, le temps que nous pouvons consacrer à notre famille ou à notre entourage, ... Sans parler de ce qu'apporte notre travail en matière de statut social, d'espoirs d'avancement ou du sens qu'il peut donner à notre vie.

Qu'on le veuille ou non, notre travail détermine donc en grande partie notre vie. Ceci est vrai pour vous et moi. Mais cela l'est encore davantage pour tous ceux et celles qui vivent dans des conditions plus difficiles. L'importance d'un travail digne ne peut être sous-estimée et c'est pour cette raison qu'Oxfam-Solidarité mène tant d'actions autour de ce thème. C'est aussi pourquoi nous menons depuis deux ans une campagne sur l'investissement et les conditions de travail.

Dans ce bulletin d'information, vous trouverez des exemples d'actions réalisées par nos partenaires et des résultats obtenus.

Je vous souhaite une
excellente lecture,

Stefaan Declercq
Secrétaire général
d'Oxfam-Solidarité



KOFI ANNAN

**« Le meilleur programme
anti-pauvreté est l'emploi. La
meilleure garantie du bien-être est
un travail décent. »**

Aide humanitaire dans les Territoires Palestiniens Occupés

Le 1er juillet 2006 ont débuté les activités d'aide aux populations de Hébron et de Ramallah. Des populations qui font face à une pénurie d'eau, une sécurité alimentaire en chute et un chômage de longue durée. A cause de la politique d'occupation et du conflit dans la région, le taux de chômage est colossal et beaucoup de Palestiniens vivent dans une grande pauvreté. Oxfam collabore avec 2 partenaires locaux: **UAWC** (Union des comités pour le travail agricole) et **PARC** (Comités palestiniens pour l'aide agricole). Les nouvelles actions menées portent

notamment sur la mise en place de systèmes d'irrigation et de citernes d'eau, ainsi que sur la formation à la préparation des sols et à l'agricul-

ture durable. Des projets qui ne bénéficient pas qu'aux familles d'agriculteurs et à leur entourage: des centaines de chômeurs de longue durée retrouvent aussi du travail grâce à ces activités. Si cette création d'emploi a des répercussions positives à court terme, l'amélioration de l'accès à l'eau et le développement agricole ont quant à eux des effets à long terme sur la vulnérabilité des populations.

Ces activités se révèlent cruciales depuis le gel de l'aide internationale aux Palestiniens en janvier 2006. Une décision qui limite encore davantage la fourniture de services essentiels, comme les soins de santé. Un exemple de l'urgence: en juillet 2006, l'armée israélienne a détruit l'unique centrale électrique de Gaza. Mettant gravement en danger la chaîne du froid dans une région où règne une température moyenne de 30 degrés...



Cash for work

Les travaux de reconstruction menés lors de nos actions d'aide d'urgence intègrent souvent une partie des populations touchées par les catastrophes. Ceci permet aux victimes qui réparent les dégâts de bénéficier d'un revenu temporaire. Ce qu'on appelle le "cash for work". Cette participation active de la population constitue une solution durable à la crise. Après le tsunami qui a ravagé l'Asie du Sud-Est, des milliers de personnes ont été intégrées dans un programme de "cash for work".

Plus d'infos : <http://www.oxfamsof.be/fr/tsunami.php3>



Campagne sur l'investissement

Cela fait déjà deux ans que nos équipes mènent des actions de sensibilisation sur le travail digne dans le cadre de la campagne "Stop aux cadeaux empoisonnés. Investissons socialement! Travail digne. Justement!". Les équipes sillonnent les festivals d'été afin d'informer le public et récolter un maximum de signatures à notre pétition. A travers du théâtre de rue, des acteurs font comprendre au public que les investissements n'ont pas toujours des retombées positives.

Intéressé(e)? Demandez gratuitement l'édition de campagne de notre magazine Globo. Par téléphone (02 501 67 18) ou par courrier électronique (fundraising@oxfamsof.be).

Plus d'infos : www.oxfamsof.be/invest

Un grand merci à nos équipes de bénévoles qui ont rendu cette campagne d'été possible.



Cambodge

Un syndicat combatif dans l'industrie du textile



Le Cambodge est l'un des nombreux pays où les investisseurs bénéficient d'avantages "attractifs": bas salaires, taxes réduites, tarifs d'exportation favorables, ... Jusqu'à la fin de l'Accord Multi Fibres (2005), ils bénéficiaient en outre d'un accès préférentiel au marché européen et américain.

Malgré les conditions difficiles, les ouvriers – pour la plupart des jeunes filles issues de la campagne – sont déjà contents d'avoir du travail. Mais isolés, ils ne sont pas suffisamment forts pour faire valoir leurs droits auprès des employeurs. Et s'il existe un assez bon code du travail au Cambodge depuis 1993, celui-ci n'est malheureusement pas entièrement appliqué.



3 tendances

- ➔ La fin des relations formelles de travail. De plus en plus de gens doivent travailler avec un contrat temporaire, qui ne leur permet pas de bénéficier des droits sociaux normaux. Il est même arrivé que l'ensemble des travailleurs soient mis à la porte, pour être réengagés le lendemain avec un contrat temporaire. Ainsi privés de leurs droits, ils voient également disparaître leurs représentants syndicaux trop revendicatifs, que l'employeur préfère ne pas reprendre... Dans ce contexte, conclure des conventions collectives de travail devient dès lors très difficile.
- ➔ La productivité est en hausse mais les salaires stagnent... voire baissent à cause de l'inflation. Maintenir des salaires bas (bien en-dessous du salaire minimum) et payer les heures supplémentaires à la pièce sont des techniques efficaces pour s'assurer que les ouvriers travaillent dur et prestent plus de 60 heures par semaine pour joindre les deux bouts
- ➔ Si les travailleurs ont l'audace de trop se plaindre, le patron peut fermer l'usine du jour au lendemain et partir pour un pays comme le Vietnam ou la Chine. Une telle menace suffit bien souvent à calmer définitivement les ardeurs des travailleurs dans la défense de leurs droits.



Actions & faits

- ➔ Oxfam-Solidarité est active au Cambodge depuis 1980, et y collabore depuis 2000 avec la fédération des syndicats du textile **C.CAWDU** (Coalition des organisations démocratiques des travailleurs du textile au Cambodge). **C.CAWDU** compte actuellement une trentaine d'organisations membres, représentant plus de 30.000 travailleurs.
- ➔ **C.CAWDU** forme ses membres afin qu'ils connaissent et défendent leurs droits. Elle assure l'accompagnement dans les situations conflictuelles et offre son soutien lors des grèves.
- ➔ Le fonctionnement transparent et le lien constant avec la base font la fierté de **C.CAWDU**. La direction syndicale est élue démocratiquement.
- ➔ S'affilier au syndicat est un acte courageux : le recours à l'intimidation, aux licenciements et à la violence physique est fréquent pour faire taire les syndicats.

Autres activités

- ➔ Formation des travailleuses sur la sécurité et la santé au travail.
- ➔ Publication du guide "Santé sur le lieu de travail" comprenant des règles et directives claires.
- ➔ Campagnes de presse destinées à influencer les politiques menées.
- ➔ Revendication quant à l'augmentation du salaire minimum.
- ➔ Tentatives de conclusion de conventions collectives de travail dans les usines (une seule conclue en 2005).

Témoignages

Srey Soh et Kok Song sont deux jeunes travailleuses de l'usine de sous-vêtements Willson, à Phom Penh.

Srey Soh : "Pourquoi je suis membre du syndicat ? Parce qu'en cas de problèmes, ils peuvent m'aider. Ils m'accompagnent pour faire face à mon patron lors de mes demandes de congé ou quand surgit un problème. Seule, je ne réussis pas. Avant, je ne savais pas combien de jours de congé je pouvais prendre".

Kok Song : "Quand je suis tombée enceinte, je n'ai pas osé le dire de peur de perdre mon boulot. Mais le syndicat m'a aidée dans ma demande de congé de grossesse".

Thorn Ath est le président de C.CAWDU : "Les membres sont de plus en plus actifs. Ces six derniers mois, il y a eu trois fois plus de grèves que d'habitude. C'est certainement lié à la surcharge de travail et aux salaires qui ne sont pas du tout adaptés. L'insatisfaction est très grande en ce moment".

Contexte

- ➔ **La corruption est criante dans la région. Les fonctionnaires sont facilement corruptibles, souvent au détriment des syndicats et des travailleuses.**
- ➔ **Une formation permettant d'apprendre leurs droits à 100 travailleuses coûte environ 50 euros.**
- ➔ **Solidarité internationale : la recherche et l'échange d'expériences avec des syndicats et des ONG d'Inde et de Thaïlande renforcent C.CAWDU.**

Guatemala

Défendre les droits des travailleurs dans les maquilas

En Amérique centrale, d'innombrables entreprises de textile sont installées dans les zones franches. Ces entreprises, appelées "maquilas", importent des matières premières et exportent des vêtements finis. Elles ne viennent pas en Amérique centrale pour les matières premières ou parce que le marché y serait porteur. Leur seul intérêt est d'y trouver une main d'oeuvre malléable et bon marché, essentiellement composée de femmes. Tout est mis en oeuvre pour que cet "avantage économique" ne soit pas menacé par des travailleuses trop exigeantes sur leurs droits. Les ouvrières travaillent dans des conditions très pénibles pour un salaire de misère. Il leur est interdit de s'organiser afin de revendiquer des conditions de travail plus dignes.



CALDH accompagne les travailleurs

Depuis 1997, Oxfam-Solidarité collabore avec **CALDH** (Centre pour l'Action Juridique en matière de Droits de l'Homme). **CALDH** est une ONG qui défend les droits humains et qui

agit notamment sur la question des conditions de travail dans les maquilas. Elle accompagne les travailleurs afin qu'ils puissent s'organiser, dénoncer les situations intolérables et influencer les politiques publiques.

Actions & faits

Conscientiser et influencer les politiques

- ➔ Dénoncer les violations du droit du travail auprès des autorités (**CALDH** ne veut pas jouer le rôle du gouvernement, mais le mettre sous pression pour qu'il fasse son travail).
- ➔ Informer et sensibiliser les travailleuses sur leurs droits.
- ➔ Informer et sensibiliser le public sur cette problématique.
- ➔ Améliorer la législation et exiger son application.



Les actions locales donnent des résultats à plus grande échelle

- ➔ Dans chaque quartier d'habitation, des groupes de femmes reçoivent une formation. Elles bénéficient d'un accompagnement afin d'améliorer concrètement leurs conditions de vie et de travail. La situation des femmes dans les familles est également prise en considération, tout comme le problème récurrent de la violence à leur encontre.
- ➔ Ces mêmes groupes de femmes sont encouragés à faire pression au niveau politique: formuler des propositions, négocier avec les autorités, organiser des campagnes dans les médias et dans la rue, ... Ces actions aident aussi les femmes qui ne sont pas directement impliquées dans le travail du **CALDH**.

Témoignage

Amparo Caballero travaille depuis 14 ans dans une usine de textiles. Membre active du CALDH, elle a bénéficié d'une formation et forme désormais elle-même d'autres travailleuses.

"Beaucoup ont peur de parler de leurs droits. J'ai eu le courage de suivre une formation et j'ai énormément appris sur la façon de défendre mes droits de travailleuse et de femme. Nous savons à présent ce à quoi nous avons droit et comment nous pouvons le revendiquer" (...) "La formation porte sur le droit du travail, mais aussi sur la santé à l'usine et en dehors. Notre patron n'aime pas beaucoup envoyer les travailleuses chez le médecin, car cela ralentit la production. Mais maintenant nous pouvons aider les gens afin qu'ils puissent recevoir des soins médicaux."

"Il y a quelques années, nous devons toujours travailler une heure supplémentaire, non-payée. Et lorsque qu'on s'en plaignait, le patron nous répondait que nous étions stupides et que nous devons faire ce qu'il disait. Par la suite, nous avons refusé de prester cette heure supplémentaire. Et nous avons finalement eu gain de cause: nous ne devons plus prester d'heures supplémentaires non-payées."

Contexte

- ➔ **La culture machiste reste dominante dans la société et cela n'épargne pas de nombreux syndicats. C'est pourquoi des mouvements de femmes et d'ONG sont apparus et travaillent spécifiquement sur la question des travailleuses et de leurs problèmes.**
- ➔ **Oxfam-Solidarité encourage la collaboration entre les syndicats et les organisations féminines.**
- ➔ **Au Guatemala, près de 125.000 femmes travaillent dans les conditions peu enviables des maquilas.**
- ➔ **CALDH collabore avec d'autres organisations du Guatemala et d'Amérique centrale.**
- ➔ **Grâce à la coopération avec les autorités, davantage de contrôles sont menés dans les entreprises par l'inspection du travail.**

Le coin des Solidarity Partners

"Je connais surtout Oxfam via les Magasins du Monde. Les thèmes d'Oxfam m'intéressent et j'ai donc fait mon travail de fin d'études sur les conséquences de la globalisation. J'ai une pleine confiance en Oxfam-Solidarité et je n'ai pas hésité une seconde quand un recruteur m'a demandé de devenir Solidarity Partner!"
Tine Hooyberghs, 25 ans, éducatrice



Pourquoi es-tu devenu(e)
Solidarity Partner ?

Envoie-nous ton
témoignage à
fundraising@oxfamsol.be



Vous n'êtes pas encore Solidarity Partner?
Vous voulez plus d'info? Contactez-nous!

Disponible en septembre :



Globo

Notre magazine Globo de septembre traitera du commerce équitable. **Demandez gratuitement votre exemplaire en téléphonant au 02 501 67 18 ou par e-mail à fundraising@oxfamsol.be.**

Tickets Cirque du Soleil

Il reste encore quelques places pour la représentation d'Alegria le 4 octobre à Bruxelles, au profit d'Oxfam-Solidarité.
Plus d'info: www.oxfamsol.be ou 02 501 67 18.

Calendrier 2007

12 magnifiques photos sur le thème "cultiver pour vivre".
Disponible dans tous les magasins d'Oxfam-Solidarité et via le site www.oxfamsol.be.



Merci !

- ➔ **One Day for Another World**, organisé le 19 juillet aux fêtes de Gand. Une collaboration entre Oxfam-Solidarité, Comm'sa, Frans Brood Productions, Les Ballets C. De la B. et Trefpunt.
- ➔ **Léon Tillieux** a relié à vélo Namur à Saint-Pétersbourg en un mois, et qui a invité le public à le parrainer au profit de plusieurs associations dont Oxfam-Solidarité. Bel exploit sportif et... solidaire!
- ➔ **Annemie et Ben** se sont mariés en juillet et qui ont demandé à leurs amis et à leur famille de soutenir RECOCARNO, un partenaire d'Oxfam en Haïti. Félicitations!
- ➔ **Brigitte Meijer, Marc Reynebeau et Marc Schaever** (entre autres) qui ont demandé à leur entourage de faire un don à Oxfam-Solidarité en lieu et place d'un cadeau pour leur anniversaire. Beau geste!
- ➔ Vous aussi vous pouvez lancer une activité au profit d'Oxfam-Solidarité. C'est facile et rapide: vous avez quelque chose à fêter et vous ne savez quel cadeau demander? Vous voulez plutôt lancer un appel à la générosité pour une bonne cause? Plein d'idées vous attendent sur www.aidersensemble.be